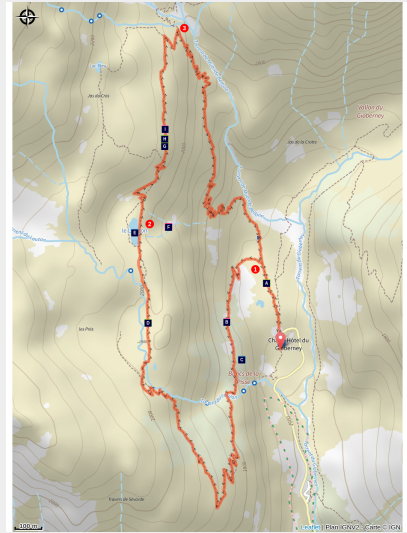


Le lac du Lauzon

Parc national des Ecrins - La Chapelle-en-Valgaudemar



Le lac du Lauzon (Pascal Saulay - PNE)



Situé sur un plateau à 2000 m d'altitude, le site du lac du Lauzon offre une vue saisissante du cirque glaciaire du Gioberney.

L'itinéraire du Lauzon est un « condensé » de la montagne : traversée de milieux naturels propice à l'observation d'une flore et d'une faune variées, belvédère du lac ouvrant un panorama sur les sommets et glaciers alentours.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 3 h

Longueur : 6.6 km

Dénivelé positif : 442 m

Difficulté : Facile

Type : Boucle

Thèmes : Flore, Lac et glacier,
Point de vue

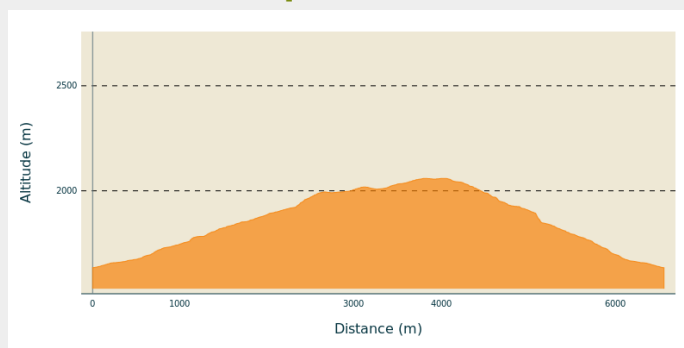
Itinéraire

Départ : Gioberney, La-Chapelle-en-Valgaudemar

Arrivée : Gioberney, La-Chapelle-en-Valgaudemar

Communes : 1. La Chapelle-en-Valgaudemar

Profil altimétrique

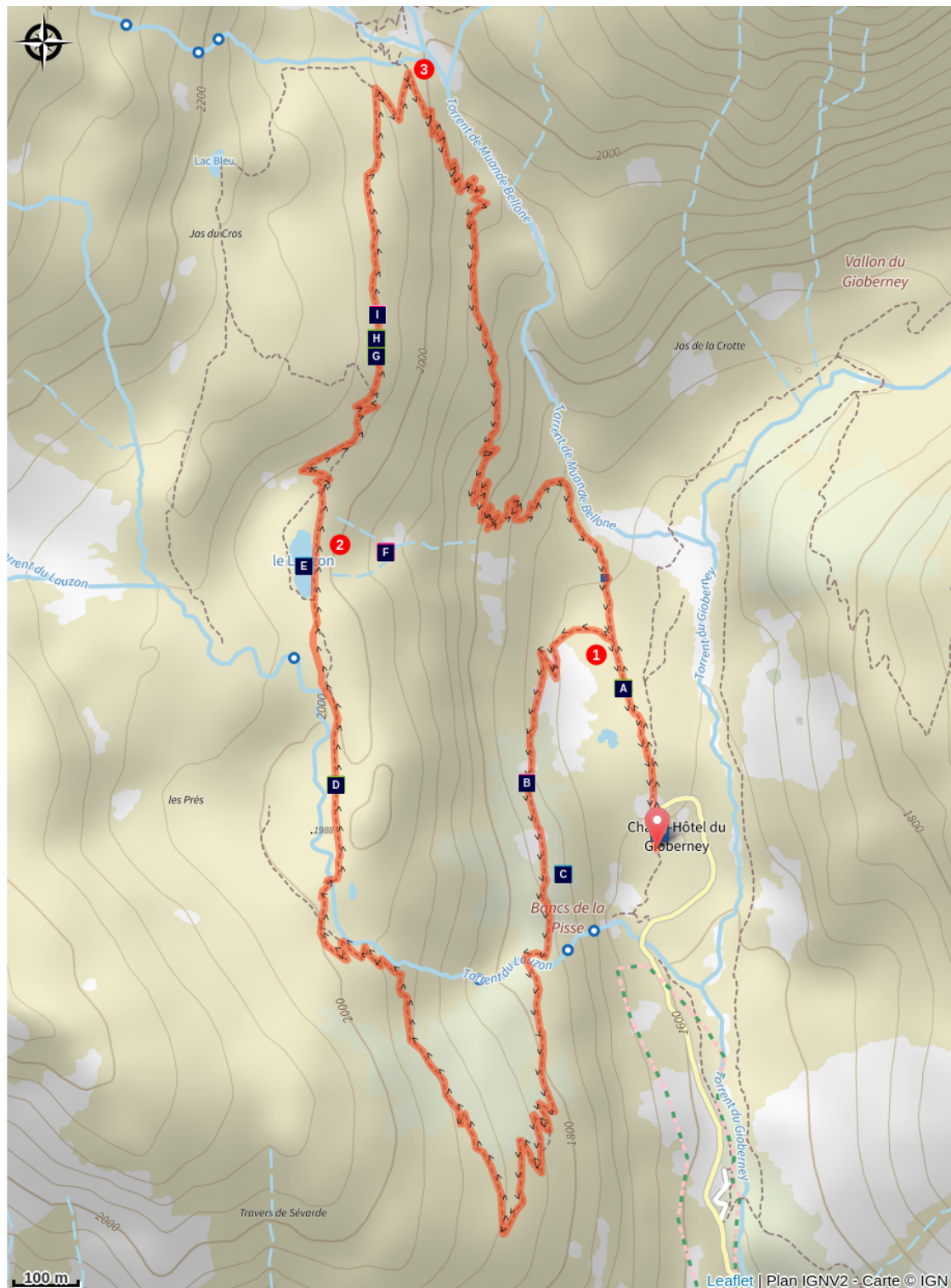


Altitude min 1635 m Altitude max 2060 m

Du parking de Gioberney, monter en direction du Nord et obliquer à gauche pour rejoindre peu après un croisement.

1. Emprunter sur votre gauche le sentier qui s'élève en direction du « lac du Lauzon ». Le sentier emprunte un éboulis, traverse une petite forêt de mélèzes, enjambe le torrent du Voile de la Mariée pour monter en lacets à travers une lande composée de rhododendrons, d'aulnes verts et d'une pelouse alpine rase. Déboucher sur un plateau où serpente un petit torrent bordé de zones marécageuses. Au bout du plateau, le lac se dévoile au dernier moment.
2. Après le lac, poursuivre l'itinéraire par une petite montée, puis une descente vous mène à un croisement.
3. Prendre à droite la direction de « Gioberney ». Le sentier chemine le long d'une gorge et zigzague par endroit pour rejoindre le replat de Gioberney.

Sur votre chemin...



-  Les milieux (A)
-  Cascade du « Voile de la Mariée » (C)
-  Lac du lauzon (E)
-  Violette des marais (G)
-  Tourbière de transition (I)
-  Poli glaciaire (B)
-  Bouquetin des Alpes (D)
-  Regard sur le Lauzon (F)
-  Laîche en ampoules (H)

Toutes les infos pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une **réglementation** qu'il est nécessaire de connaître pour préparer son séjour.



Les chiens de protection des troupeaux

En alpage, les chiens de protection sont là pour protéger les troupeaux des prédateurs (loups, etc.).

Lorsque je randonne, j'adapte mon comportement en contournant le troupeau et en marquant une pause pour que le chien m'identifie.

En savoir plus sur les gestes à adopter avec le dossier [Chiens de protection : un contexte et des gestes à adopter](#).

En cas de problème, racontez votre rencontre en répondant à cette [enquête](#).



Comment venir ?

Transports

Navette depuis Saint-Firmin en été et liaison avec les bus qui viennent de Gap (<https://zou.maregionsud.fr/>) et Grenoble (<https://>

carsisere.auvergnhonealpes.fr/.

Accès routier

A 26 km de Saint-Firmin par la D58, la D985a jusqu'à La-Chapelle-en-Valgaudemar puis la D480T jusqu'au Gioberney.

Parking conseillé

Le Gioberney, La-Chapelle-en-Valgaudemar

Lieux de renseignement

Maison du Parc du Valgaudemar

Ancien Asile Saint-Paul, 05800 La Chapelle-en-Valgaudemar

valgaudemar@ecrins-parcnational.fr

Tel : 04 92 55 25 19

<http://www.ecrins-parcnational.fr/>



Source



Parc national des Ecrins

<https://www.ecrins-parcnational.fr>

Sur votre chemin...



Les milieux (A)

De 1600 m à 2450 m d'altitude, cet itinéraire est une invitation à voyager à travers différents milieux. Des myrtiliers et rhododendrons au minéral des éboulis, des vertes pâtures au mélézin, ce voyage sera rythmé par la traversée de différents milieux à la faune et à la flore spécifiques.

Crédit photo : Stéphane D'houwt - PNE

Poli glaciaire (B)

Le poli glaciaire une surface rocheuse qui a subi l'érosion d'un glacier. Sur ce site, il est composé de gneiss, roche dure et massive résultant d'une cristallisation de quartz, feldspath et de micas partiellement fondus. Des stries permettent de visualiser le sens de déplacement des débris de roches enchâssés dans la glace. Dans les parties fracturées, des fragments de roche ont été arrachés par la glace. Ce phénomène se nomme "débitage sous-glaciaire".



Cascade du « Voile de la Mariée » (C)

Le torrent du Lauzon franchit l'épaule glaciaire et tombe en cascades successives dans l'auge glaciaire du Gioberney à travers les parois plus raides des Bancs de la Pisse. La cascade inférieure s'étale en voile de mariée. Le torrent du Lauzon conflue quelques centaines de mètres plus loin avec le torrent du Gioberney. Cette célébrité acceptera docilement de se faire photographier. Elle vous offrira son plus beau panache, ses plus belles volutes pour un souvenir mémorable.

Crédit photo : Olivier Warluzelle - PNE



Bouquetin des Alpes (D)

Le bouquetin a été réintroduit dans la vallée de Champoléon dans le Champsaur entre 1994 et 1995. Depuis 1999, les bouquetins sont venus coloniser les pentes du Gioberney et sont en train de progresser lentement vers le bas de la vallée. Certains ont été observés au dessus du rif du Sap, à l'Olan et également au niveau du lac du Lauzon. Des 30 individus initialement relâchés, il existe maintenant une population d'environ 300 individus.

Crédit photo : PNE - Chevalier Robert



Lac du Lauzon (E)

Le lac du Lauzon est un lac de surcreusement glaciaire. Pendant le maximum glaciaire du Würm, il y a 10 000 ans, l'ancien glacier a creusé une cuvette dans les gneiss migmatisés fracturés par une faille nord-sud. Il est nommé lac "de pelouse" car il est soumis à des conditions climatiques clémentes avec 4 à 5 mois de dégel. Dans ces eaux, une végétation aquatique, très présente, traduit une grande productivité biologique.

Crédit photo : PNE - Meeus Guido



Regard sur le Lauzon (F)

Le site du Lauzon, proche et accessible, offre une occasion facile de vivre la montagne. Au lever ou au coucher du soleil, profitez de la vue sur le cirque du Gioberney et du reflet du Sirac dans le lac. C'est à l'aurore ou au crépuscule que le site prend toute sa force avec d'heureuses rencontres-surprises avec la faune (à condition de savoir être patient et surtout discret).

Crédit photo : PNE - Saulay Pascal



Violette des marais (G)

La violette des marais pousse, comme son nom l'indique, dans les milieux humides et plus particulièrement dans les tourbières. Au printemps, cette petite violette de 5 à 15 cm de haut fleurit en cinq pétales violet-gris. Comme tous les végétaux des milieux humides, sa principale menace est celle qui pèse sur la réduction ou la disparition de ce type de milieu.

Crédit photo : PNE - Nicollet Bernard



✿ Laîche en ampoules (H)

La laîche en ampoules, de son nom latin *Carex rostrata* est une plante vivace, c'est-à-dire que sa période de végétation dure plusieurs années. Espèce typique des tourbières, elle vit également aux bords des étangs. L'épi (20 à 80 cm de haut) est composé de plusieurs épillets, mâles (en bas) et femelle (en haut). Sa floraison se situe entre les mois de mai et juillet.

Crédit photo : PNE - Dentant Cédric



🌿 Tourbière de transition (I)

La tourbière est un milieu très particulier qui, par définition produit de la tourbe. Celle sur ce site est dite de "transition", c'est-à-dire qu'elle est au stade intermédiaire dans le processus de la tourbière. Cette zone humide acide se présente sous l'aspect d'un tapis spongieux de sphaignes, végétaux gorgés d'eau proches des mousses. En raison des conditions locales difficiles, peu d'insectes les colonisent, et seules les espèces très spécialisées s'y adaptent : tout petits moustiques et autres diptères.

Crédit photo : PNE - Warluzelle Olivier